

RAQIB SHAW

NEW SCULPTURES AND PAINTINGS

PARIS MARAIS

06 Jun 2015 - 25 Jul 2015



Galerie Thaddaeus Ropac is pleased to present Raqib Shaw's second solo exhibition in the Paris Marais gallery featuring a series of new bronze sculptures and paintings.

Meticulously cast by the traditional "lost wax" casting method at the revered AB Foundry in England, at first glance Shaw's new sculptures resemble Late-Mannerist bronzes from the Renaissance. However on closer inspection, these tangled groups of perfectly honed male figures that dance, wrestle and contort with each other have the heads of vampire bats, loins of skulls, jaws of fantastical beasts and leather gear and boots from today's clubs.

As art historian Carolyn Miner writes in *The Maniera of Raqib Shaw*: "Like the Mannerist sculptors, Shaw has made his figures, lithe, sinuous and slightly elongated or stretched, especially the necks and limbs... [he] has also aimed to delight and surprise the spectator by incorporating inventive and playful motifs. The bizarre combinations of heads of beasts and genital of toothy jaws are much like the grotesque beasts in Mannerist bronzes." True to his signature style, Shaw presents us with radical images that are on the one hand, deeply informed by art historical references and on the other hand, of such grotesque and erotic beauty that our imagination is lead to its utmost limit.

The exhibition will also include four new paintings not only rich in iconographic citations to western and eastern art history, mythology, poetry, theatre and the beginnings of science but also in their composition, colour, precision of drawing and uniquely meticulously technique. Like an ancient alchemist or contemporary mixologist, Shaw uses enamel paint, a medium not commonly used in the rendering of fine paintings, which he painstakingly applies with a porcupine quill to create surfaces with details of intoxicating beauty.

All four new paintings are based on works belonging to London's National Gallery. Three of the new paintings are self-portraits: one "after Steenwyck", one "after Antonello da Messina" and the third "after Mocetto" showing the artist either in his study or studio. Although his own image is never a straight forward self portrait, by depicting myriads of objects of great personal significance such as his adored dogs, specific views from his studio's window, champagne bottles and even his new bronze sculptures, the overall images become stagings of the self.

In 1998, Raqib Shaw left his native India and Kashmir for London, where he studied and still lives today. He graduated from London's Central Saint Martins College, and has since presented his work within group exhibitions, including "Without Boundary" at the MoMA in New York (2006), "Around the World in Eighty Days" at the ICA in London (2006), the Suntory Museum in Osaka, Japan (2009), the 17th Biennale in Sydney (2010), the 7th Asia Pacific Triennial in Brisbane (2012) and in the "Summer Exhibition" at the Royal Academy in London (2012). His recent solo exhibitions include a show at the Metropolitan Museum in New York (2008), at the Kunsthalle in Vienna (2009) and the Manchester Art Gallery (2013). A catalogue, featuring essays by Carolyn Miner and Caroline Arhuero will be published to accompany this exhibition.

Share your thoughts on social media with @ThaddaeusRopac and the hashtag #RaqibShaw

RAQIB SHAW

NEW SCULPTURES AND PAINTINGS

PARIS MARAIS

06 Jun 2015 - 25 Jul 2015



La galerie Thaddaeus Ropac est heureuse de présenter la deuxième exposition personnelle de Raqib Shaw dans son espace du Marais, réunissant des peintures et des bronzes récents.

À première vue, les nouvelles sculptures de Raqib Shaw, scrupuleusement exécutées selon la méthode traditionnelle de la fonte à la cire perdue à la prestigieuse fonderie d'art londonienne AB Foundry, ressemblent aux bronzes du maniérisme tardif. Un examen plus attentif révèle que ces hommes aux formes impeccablement polies, qui dansent, se débattent et se contorsionnent en petits groupes enchevêtrés, ont des têtes de chauves-souris vampires, des crânes à la place du pélvis et des mâchoires d'animaux chimériques à la place du sexe. Ils portent des bottes et autres accessoires en cuir tout droit sortis des clubs de nuit.

« Comme les sculpteurs maniéristes, écrit l'historienne de l'art Carolyn Miner, Raqib Shaw sculpte des corps souples, agiles et longilignes dont les membres et le cou sont parfois légèrement allongés... [Il] cherche à surprendre et à enchanter le spectateur en intégrant des éléments ludiques ou inventifs. L'étrange combinaison de têtes d'animaux et de sexes en forme de mâchoires dentées rappelle curieusement le bestiaire grotesque des bronzes maniéristes. »

Toujours fidèle à son style singulier, Raqib Shaw donne à voir des images radicales, à la fois profondément imprégnées de références historiques et d'une telle somptuosité érotico-grotesque qu'elles nous entraînent aux confins de l'imagination.

Plusieurs peintures récentes composent également dans cette exposition. Riches de renvois iconographiques à l'histoire de l'art occidentale ou orientale, à la mythologie, à la poésie, au théâtre et aux origines de la science, elles séduisent aussi par le raffinement de la composition, la splendeur du coloris, la précision du trait et la finesse d'exécution extraordinaire. Tel un alchimiste d'autrefois ou un mixologue d'aujourd'hui, Raqib Shaw emploie une laque industrielle, peu courante dans le domaine des beaux-arts, qu'il applique méticuleusement à la plume de porc-épic afin de créer un foisonnement de détails d'une beauté éblouissante.

Les quatre peintures exposées s'inspirent d'œuvres conservées à la National Gallery de Londres. Il y a trois autoportraits « d'après Steenwijck », « d'après Antonello da Messina » et « d'après Mocetto » respectivement, représentant l'artiste dans son bureau ou dans son atelier. En fait, il ne s'agit pas d'autoportraits au sens classique, mais plutôt d'auto-mises en scène qui rassemblent une foule d'éléments investis d'une forte valeur affective, tels que ses chiens adorés, certaines vues de la fenêtre de l'atelier, des bouteilles de champagne et même ses propres bronzes.

En 1998, Raqib Shaw a quitté son Inde natale et le Cachemire où il a grandi pour Londres. Après des études au Central Saint Martins, il a participé à de nombreuses expositions collectives, dont *Without Boundary* au Museum of Modern Art de New York (2006), *Around the World in Eighty Days* à l'Institute of Contemporary Art de Londres (2006), *Resonance* au Suntory Museum d'Osaka (2010), la XVII^e Biennale de Sydney (2010), la VII^e Triennale Asie-Pacifique à Brisbane (2012) et l'accrochage d'été de la Royal Academy de Londres (2012). Le Metropolitan Museum of Art de New York lui a consacré une exposition personnelle en 2008, ainsi que la Kunsthalle de Vienne en 2009 et la Manchester Art Gallery en 2013.

Un catalogue contenant des textes de Carolyn Miner et de Caroline Arhuero sera publié à l'occasion de cette exposition.

Partagez vos impressions sur les réseaux sociaux avec @ThaddaeusRopac et le hashtag #RaqibShaw